



Plan National de Formation

Professionalisation des acteurs

Les humanités numériques : un enjeu de transdisciplinarité ?

Lundi 26 mars 2018 - Lycée d'État Jean Zay -75016 PARIS

Atelier 1

« La transformation de l'accès aux ressources : comment passer de l'accumulation des savoirs à la structuration des connaissances ? »

La place de la contingence dans la recherche des ressources numériques

Formatrice / Intervenante : Maryse Emel, professeure de philosophie, webmestre du site académique, académie de Créteil

I. Préambule

Le professeur, intermédiaire entre l'élève et la connaissance

Si je prends comme exemple pour commencer, ce qui est arrivé récemment à la plate-forme Google, puissant moteur de « recherche » comme il se définit lui-même, force est de constater que tout n'y obéit pas toujours aux lois nécessaires de l'algorithme, cette écriture qui interprète nos écrits, pour y répondre. En effet la dernière production cinématographique Marvel, Black Panther a été la cible d'un « Google Bombing » qui a renommé le film consacré au héros noir, La Planète des singes. Le site de référence en cinéma et séries télé qui a diffusé cette confusion pour le moins malheureuse, au sens d'un mauvais hasard, s'est déchargé de toute responsabilité dans cette affaire et a rejeté la faute sur l'algorithme du moteur de recherche. Nous ne discuterons pas de la question de la responsabilité, mais on peut noter les zones d'ombre de la législation quand une telle affaire se produit. Les moteurs de recherche peuvent faillir, car ces outils produits par des humains en portent la marque : la contingence, même si la mécanique poursuit aveuglément son destin. Une machine s'emballe, applique les consignes, comme un train déraile. Il suit les lois de son programme, même au risque de la catastrophe, à la lumière de l'hydropique de Descartes qui ne peut cesser de boire même si ceci le

détruit. Comme l'écrivait Bergson la vraie libération fut l'automatisation, de la machine. Elle libérait l'homme de la répétition et on pourrait rajouter qu'elle sauvait la machine des failles humaines de la contingence. Du moins jusqu' un certain point.

Cette contingence inquiétante pour Google, l'est beaucoup moins pour le professeur qui trouve son autonomie dans – à l'inverse de la machine- cette contingence qui peut être fatale pour la machine libérant de la répétition à l'identique pour une répétition au sens théâtral où chaque jour est rejouée la scène d'enseigner dans cette relation à l'élève et au savoir. Une machine ne connaît pas le risque, émanation de la liberté humaine. L'intelligence artificielle n'en est encore qu'à des balbutiements, et construire des robots reste encore sous contrôle humain. Le transhumanisme est encore bien loin, plus proche de fantasmes que de la réalité scientifique.

Devant l'ordinateur, je cherche une information et comme « par magie » je trouve une infinité de réponses. On pourrait, pour être plus rigoureux, dire qu'on se trouve face à une somme indéfinie de réponses, ce qui tendrait à ramener le numérique à cette vieille question classique de collection de savoirs épars, propre à l'érudition mais pas à la connaissance. Je me noie au milieu des informations comme Descartes dans le doute sceptique pris au piège de tant de livres qu'il n'aura jamais le temps de lire. Collectionner ce n'est d'ailleurs pas penser, c'est thésauriser, au risque de l'indigestion tel un quelconque Harpagon. Absorber des informations relève d'une pathologie de la boulimie.

Je peux chercher n'importe quoi, il y aura toujours des réponses multiples. L'assèchement des réponses aux questions ne semble pas à l'ordre du jour. Puiser n'épuise en rien les réserves. C'est tout au plus celui qui puise qui risque de s'épuiser à ce rythme. En revanche la question n'effraie plus. On sait, on l'affirme avec certitude : le web répond à tout. Mais devant l'avalanche je ne sais plus ce que je cherchais.

Apprendre à affiner la recherche

On ne cherche pas n'importe comment. Face au nombre contradictoire et parfois hors sujet des ressources, il convient de préciser la recherche. Plus un outil est précis, meilleur il est comme le montre l'histoire des sciences. Pour affiner il faut par exemple dans les sciences biologiques, un microscope. Pour le travail de recherche, l'outil est le mot-clé, selon la terminologie consacrée.

La difficulté c'est de passer d'une vague idée de ce que l'on cherche, à ce « mot-clé ». Cela introduit le professeur à un rôle de médium, d'intermédiaire porteur de connaissance entre les multiples informations issues du moteur de recherche et l'élève. Ce dernier doit comprendre que le moteur ne saurait penser à sa place. Tout au plus est-il ce premier Moteur immobile que quelqu'un doit mettre en mouvement...Faire réfléchir les élèves au « mot-clé » c'est montrer la non immédiateté du net, la patience nécessaire pour construire le sens d'une recherche, l'accès nécessaire à des questionnements. Le moteur de recherche ne peut pas chercher des « généralités vagues ».

Un préalable : la polysémie des mots, l'homonymie et la synonymie

On ne peut concevoir un travail sur les ressources sans mener une réflexion sur le langage et le problème de la signification. Si je mène une recherche sur un quelconque sujet, il va falloir le cerner, le définir, c'est à dire lui donner un territoire avec des bornes afin de ne pas se perdre dans les méandres des homonymes. Le moteur de recherche recourt à l'identification sonore. La recherche « Java » par exemple, renverra plusieurs résultats séparés : un pour la danse, un autre pour le langage de programmation, un troisième pour l'île, etc.

Aristote définit ainsi l'homonyme : « *On appelle homonymes les êtres qui n'ont de commun entre eux qu'une appellation pareille, mais dont la définition, sous cette appellation identique, est essentiellement différente : par exemple, on appelle animal, l'homme réel et l'homme représenté en peinture. En effet, leur appellation seule est commune; mais leur définition essentielle est différente sous cette appellation; car si l'on veut définir ce qui fait un animal de l'un et de l'autre, ou donnera une définition différente de chacun d'eux.* »¹

Il en va de même de la synonymie, mais pour d'autres raisons. « *On appelle synonymes les êtres qui ont à la fois une appellation commune, et sous cette appellation, une définition essentiellement pareille. Tels sont l'homme et le bœuf appelés tous deux du nom d'animal. L'homme et le bœuf, en effet, reçoivent l'appellation commune d'animal, et leur définition essentielle est identique; car si l'on veut définir ce qui fait un animal de l'un et de l'autre, on donnera une définition identique pour tous les deux.* »². Les mots sont-ils vraiment interchangeables ? A ce propos le travail en classe, partant de ces confusions distinguera, catégorisera, afin de suppléer aux défaillances du moteur de recherche.

Il faut donc travailler avec l'élève le sens de ces notions avant d'engager un travail de recherche, ou s'en servir pour dénoncer les pseudos évidences. Par conséquent, loin d'être immédiate la recherche doit affiner sa démarche. Ces distinctions faites, on peut construire des philosophèmes, des couples d'opposés permettant de préciser le sens du concept... et revenir sur le moteur de recherche pour alimenter ces distinctions avec des exemples.

On voit ainsi en quoi la difficulté rencontrée détermine le choix de la création d'outils.

Sources et ressources : des données humaines

Plusieurs possibilités ont été cernées par Google afin d'orienter la recherche de n'importe quel usager. Les techniciens ont cherché – et réussi – à s'approcher au plus près de l'internaute. Le référencement des informations et la capture des profils usagers par le biais des cookies sont deux voies qui montrent comment la recherche sur Google est loin d'être neutre et surtout qu'elle est orientée. Il n'y a pas de pur hasard dans la gestion et l'apparition des informations.

¹ Aristote, Catégories, I, 1

² Aristote, Catégories, I, 2

Ces données informatives sont « données » dans un immédiat qui n'est pas questionné. Elles s'ordonnent selon une logique qui n'a rien à voir avec la connaissance réfléchie. On les appelle ressources. Mais qu'en est-il des ressources ?

Les ressources sont d'abord, par définition, **des moyens de se tirer d'embarras**, pas très éloignées en cela de la ruse, telle celle d'Ulysse, l'homme aux mille ressources. Ce sont des expédients, mais il faut aussi de l'habileté pour en faire usage. Avoir des ressources a aussi le sens d'être « inépuisable ». Se ressourcer, c'est le retour à la source, à l'origine, porteuse de vitalité. Il y a à la fois dans les ressources un sens quantitatif et un sens qualitatif. Pour avoir des ressources peut-être faut-il se ressourcer, les moyens ne trouvant leur usage que dans une « source » originaire, voire originelle.

Tout cela pour dire qu'il convient de se poser la question des sources des ressources et d'en vérifier la fiabilité, et que les moteurs de recherche manquent cette démarche. Ce travail revient de fait au professeur instruisant l'élève.

Le hasard et la contingence de la recherche

Descartes explique qu'il faut savoir ce que l'on cherche, un trésor par exemple, mais le faire sans méthode revient à chercher un trésor en creusant n'importe où. Bref pas de place pour le hasard dans la construction du savoir. Supposons que je cherche à résoudre un questionnement, une dissertation : « Que peint le peintre ? ». Etonnante question que celle-ci par sa forme tautologique. Spontanément un élève ou un adulte pourrait répondre : « Bah, un tableau ! » et de se dire que la philosophie est une bien étrange histoire ! Mais acceptons cette évidence. Continuons de nous questionner et cherchons des exemples dans le but de traduire cette question et la rendre plus compréhensible. Il faut donner chair au concept pour que l'élève s'y hisse. C'est là qu'il faut ruser avec l'adversité et répondre à l'élève par trop malin, que des ressources existent et que l'on va regarder ensemble sur le web. Puisqu'il parle de tableau cherchons un tableau.

Mais compte-tenu de nos propos inauguraux, il va de soi que l'on ne va pas partir à l'aventure sur Google. Etre pédagogue c'est savoir tirer parti de l'occasion mais surtout ne pas se mettre en difficultés autres que philosophiques en l'occurrence ici. Construire de ce fait un site disposant de multiples ressources déjà triées donne à penser que la recherche est « feinte » mais aux expédients de Google, il faut peut-être d'abord former l'élève aux ruses du net en lui donnant à penser par l'usage d'un « modèle » de recherche ce qu'est la recherche.

Inutile de refaire le monde

Il ne s'agit pas de modifier les moteurs de recherche mais d'en construire un modèle. Revenons au sujet. Que peint le peintre ? Face à de multiples tableaux (déjà en nombre réduit sur la base de données) il faut **en choisir** un. Il s'agit de trier les sources en fonction de leur pertinence : qui a reproduit l'image ? Qui a commenté ? Qu'est-ce cela m'apprend ?

Pour mener à bien ce travail, il y a un autre moteur de recherche, Eduthèque, voué à ce type d'exercices. Inutile de refaire le monde lorsque les outils sont là. Sur Philo-labo on trouvera des applications de l'usage de ces ressources. Ce sont des propositions, nullement des modèles fermés car ils y perdraient leur sens de modèle-mesure. Il ne s'agit pas de les copier tels quels.

II. Se servir des ressources d'éduthèque en philosophie au sein de Philo-labo

Proposition d'atelier

Sur le sujet « Que peint le peintre ? », qui renvoie à la notion de l'art et au problème de l'imitation-copie, on apprendra aussi aux élèves à faire la distinction entre ressources et connaissance à partir d'éduthèque. Il s'agit de mettre en forme une réflexion à partir des données des sites regroupés sur la plateforme et permettant de construire une problématique. On choisit des ressources :

- **Centre Pompidou**

- **Soulages**

- Dossier pédagogique à propos de l'artiste Pierre Soulages, reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction et le plus grand peintre de la scène française actuelle. Ce dossier aborde l'œuvre de Soulages à partir de ses principales caractéristiques et enjeux « Peindre et non dépeindre ».

- Ressource : <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/ckXXj9/rzAe9ej>

- **Arte**

- **Sur nos traces — Homo Sapiens : L'artiste**

- S'appuyant sur les découvertes archéologiques les plus récentes, « Sur nos traces » part à la rencontre de nos ancêtres. Aujourd'hui, voici le premier artiste de l'humanité : l'Homo Sapiens ! Quand et comment a-t-il commencé à peindre, sculpter, créer ? Des archéologues travaillent sur la question.

- Ressource : <https://edutheque.arte.tv/program/sur-nos-traces-homo-sapiens-l-artiste>

- **Le Louvre**

- **Pieter de Hooch (Rotterdam, 1629 - Amsterdam, 1684) « La Buveuse », 1658**

- Ressource : <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/la-buveuse>

- **Art et technique par éduthèque. Centre Pompidou**

- Ressource :

- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-art-et-technique.pdf>

- **La danse, une sculpture du corps. Rodin vu par la danseuse Elisabeth Schwartz**

- Ressource : <http://www.lesite.tv/edutheque/lycee-general-et-technologique/enseignements-artistiques/video/la-danse-une-sculpture-du-corps#>

- **Art et science. Dossier CNRS**
Ressource : <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosart/accueil.html>
- **Art : réel et virtuel par éduthèque. Centre Pompidou**
Ressource : http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-philonum2017/philonum2017_reel-virtuel.pdf
- **Essai sur Brecht lu par Georges Didi-Huberman à la Salle des Catalogues du site Richelieu de la BnF**
Ressource : <http://expositions.bnf.fr/lecture/videos/video81.html>

III. Des ressources et de la réflexion aux philosophèmes

Dans le cadre de l'atelier nous expliquerons comment nous avons construit ces quelques pistes :

Ressource : <https://philo-labo.fr/?n=Public.ExoLartLartisteEstilUnimateur>